

quatorze citoyens ont osé se déplacer pour la circonstance. Du côté de nos élus, Bruno Therrien et Dany Tremblay n'ont pas osé défier la bordée trop occupés à pelleter. 29 points à l'ordre du jour

divers

Le maire en beau Joual Vert : Suite au scandale initié dans Face Book concernant une affiche placée dans le détour de la boutique La Marée interdisant d'aller sur le quai ou réservée aux personnes autorisées, il n'a pas aimé que dans les commentaires qui ont fait le tour du Québec de voir qu'on s'attaquait à sa famille. Comme il disait : Je suis capable d'en prendre pour moi-même, mais touchez pas à mon épouse. Dorénavant, il ne tolérera pas que des têtes folles partent de fausses rumeurs sans qu'on vienne s'informer au préalable à la municipalité. Si ça se répète, il va prendre les mesures nécessaires. Suite au prochain numéro.

NOEL A L'EAU BERGE ON ÉMERGE

Une programmation semblable aux autres années. Toujours enligné selon l'horaire de la messe de minuit à 8h30 cette année.

Cependant une nouveauté :

Après la cérémonie religieuse lorsque vous serez rentré à la maison collez-vous le nez dans vos fenêtres, peut-être y verrez-vous le Père Noël passé. En traineau à chien, si la neige le veut bien et si le déneigeur n'est pas trop zélé pour en laisser. Ils iront selon la senteur des tourtières et l'humeur du musher. Après quelques rues, ce sera la rentrée à l'Eau Berge car cette année plusieurs enfants ont décidé de venir fêter à Tadoussac.

Contrairement à la dernière fois (+ de 15 ans) ou le Bonhomme était entré donné des cadeaux dans certains foyers, il était revenu à la Maison Majorique aux petites heures du matin rien que sur un «runner». Imaginez un français géné comme un curé et sobre comme un pape se

faire (dévergondé) dans une famille Tadoussacienne pure laine, c'était du jamais vu. Je vous jure que ç'a fait placoter.

Une grosse invitation :

Le Party terminé, quelque peu éméchés, les enfants couchés et les ma tantes sur le côté, vous avez le goût de continuer? L'Eau Berge vous accueille tard dans la nuit de Noël.

Au menu : Poker s'il y a assez de joueurs. Utilisez Face Book pour vous inviter. On double la mise Billard aussi tard que tous vos retards. Hockey Bottine pour ceux qui tiennent sur leurs deux jambes

Spécial : Il y aura Nez rouge pour aller vous chercher et reconduire toute la nuit 235-4372

LES 5 VIES DU JEUDI

Ce seront les derniers de votre vie. Après le 5 à 7, le décompte de la FIN DU MONDE prévu pour 12h 01 commencera. Qui inscrira son nom comme étant le dernier champion de cette vie sans renom.

DU POKER / DANS LA DEMEURE

Après le triomphe de Stéphane Guignard mercredi soir, place à un nouveau monarque du dimanche. Il n'est pas nouveau dans le décor. Charles St Antoine en renouant avec la victoire s'est hissé en troisième place ex equo avec Lydia. Cette dernière a cédé le pas à Mona qui est maintenant en deuxième position. Enfin Simon garde la tête mais pour combien de temps! Marco Casa et François Bouchard sont allés chercher leurs premiers points au classement. Du côté de D.G., des débuts de saison prometteur mais depuis, plus rien. Ce dernier, dans un moment de dépit pense accrocher ses cartes dans l'arbre de Noël et prendre sa retraite.

Classement

1- Simon	40	7- Bernard Latour	17
2- Mona Dufour	37	8- Sarah Celano	15
3- Lydia Gagné	35	9- Sylvain Tremblay	15
4- Charles	35	10- Serge Deschênes	15
5- Fernand	23	11- Michel Miron	13
6- Le Barbier	19	12- Charlot	13

VOL 7 / No 49
mercredi 19 décembre 2012

LE REFLET

DE Tadoussac

L'HEBDOMADAIRE du temps des fêtes à TADOUSSAC

CE JEUDI A MINUIT 02

VIVE LA FIN DU MONDE POURRI

VIVE LE NOUVEAU MONDE PROMI

L'Eau Berge fêtera à sa façon cet événement mondialement reconnu par l'alignement des planètes. Quel effet ça aura sur Tadoussac? Nul ne le saura si vous n'êtes pas là. Une programmation spéciale vous attend pour la circonstance.

Outre les surprises qui vous attendent, le commanditaire de la FIN DU MONDE, sera de la partie pour vivre les derniers moments de cette MAUDITE existence tout en célébrant avec vous la nouvelle vie ÉPHÉMÈRE qui espérons-le ne sera pas un DON DE DIEU. D'ici là profitez de vos derniers instants pour péter de la BROUE.

LA DÉDÉTORIAL

LA NOUVELLE DE L'HEURE AU MUSÉ DES HORREURS

Si le Moyen Orient a eu son printemps Arabe, le Québec son Été Érable, Tadoussac, en contre partie, a eu son Tsunami d'une Nuit.

Selon le Maire, à la dernière assemblée municipale, ça pris une tête folle qui a croqué une image et ça pris Face Book pour enclencher une avalanche de commentaires. À un tel point que la Municipalité a du faire marche arrière. En l'espace

de quelques heures ce qui avait été affiché a du être enlevé pour que les esprits soient calmés. Déjà un rassemblement sur le quai avait été «callé» et les marteaux, bien réchauffés, étaient prêts pour tout «défuntiser» ce qui avait été cloué sur le poteau dans le détour du Quai.

Quoi penser et quoi dire sur cette action citoyenne sans blesser les susceptibilités. Outre les sans génie qui ont outrepassé leur idée en s'attaquant aux proches du maire, l'action citoyenne menée, mérite qu'on s'y attarde plus longuement.

Que la municipalité ait fait marche arrière en décrochant tout pour calmer le jeu, bravo!

Changer d'idée n'est pas péché, même si aujourd'hui à le faire on est blâmé. Cependant, réfléchir avant, fait partie de l'avenir.

De prime abord, l'intention du fonctionnaire de placarder le poteau était peut être justifiée selon ses données. Prendre le temps d'y penser et consulter avant de procéder n'aurait probablement rien changé. Nous sommes embarqués dans un processus bien huilé et orchestré. Cette montée de lait des citoyens n'est pas l'effet du hasard. Depuis plus de 10 ans une tendance à judiciaireiser et «normer» le village est bien enclenché.



Déjà la population s'est fait enlever ses droits ancestraux avec la venue des deux parcs. Contrairement aux autochtones, nous avons eu en retour des promesses de job et de richesse non tenues et qui aujourd'hui seraient bien nécessaires suite au trou noir de Harper.

Nous avoir passé entre les dents un poste de Police et une Caserne de Pompiers dans le plus bel endroit du village alors qu'on avait dit non une première fois laisse des traces dans la mémoire qui n'oublie pas.

Se faire arrêter pour avoir dormi dans son char aux dunes de sable et devoir payer 10,000\$ de frais à un avocat pour avoir raison en cour c'est de l'abus.

Le P.I.A avec ses restrictions face à nos améliorations a apporté plus de frustrations que de satisfaction. Vouloir toujours remettre en question même si ce sont de bonnes intentions finit par nous rendre grognon.

La course aux infractions avec l'arrivée de la Sûreté au coût de centaine de millier de dollars annuellement, avec en plus une police municipale estivale, accompagnée d'un inspecteur en bâtiment, jumelé à un préventionniste des incendies,voilà tout pour mettre n'importe qui en hostie. Hey a 800 quelques habitants on est pas si délinquant que cela.

Les lois sur l'affichage, l'environnement, les poubelles, les normes de l'eau, les égouts sont le lot de multiples décisions avec des taxes en augmentation.

La horde des stops, dos d'âne, parcomètres, stationnements interdits de toute sorte, qui sont l'apanage des grandes cités et qui nous ont été implanté dans un village ou la liberté avait meilleur goût et le rythme de vie plus agréable, ne peut pas ne pas influencer notre comportement.

Lorsque tu prends conscience que tes élus passent plus de temps à discuter, normer, légiférer, faire des avis de motion, voter et appliquer des lois au lieu de développer tu en arrives

vite à un raz le bol collectif.

Tout ça accumulé, a fait en sorte que la marmite a sauté comme on dit face à ces affiches.

Ici entendons-nous bien, ce qui a été cité plus haut ne doit pas être pris pour des critiques comme tel mais reflète bien ce que tout bon sociologue dirait : un glissement collectif vers la droite. Ceci dit, lorsqu'on en prend conscience, on est pas obligé de suivre les traces du système en place, y'a toujours moyen de moyenner et de tout harmoniser.

Concernant le quai en question dont nous discutons, depuis plusieurs années, comme propriété du fédéral, comme occupation par la garde côtière et les bateliers, notre espace vitale en tant que citoyens avait été grandement diminuée. Fallait accepter c'était pour le développement touristique et économique du village. On ne peut pas être contre le bien.

Rien d'étonnant que lors de la mise aux enchères du quai, les citoyens collectivement se sont impliqués à 110% et se sont battus pour en faire l'acquisition en leur nom. L'espoir de se le réapproprier avait avant tout animé cette démarche. Devenir propriétaire via notre municipalité voulait aussi dire, libre accès et partage des décisions.

Cette été avec l'apparition des différents interdits de stationner selon certaines heures a eu l'heure de déplaire à beaucoup de monde. Ce simple petit levé de bouclier aurait du être suffisant pour alerter les décideurs du quai.

Au contraire la semaine dernière, comme un coup de masse, le clou dans le cercueil a fait déborder le vase.

Un geste maladroit des deux côtés. Après 412 ans de présence dans cette baie, le quai a toujours été notre raison de vivre et notre appartenance. De découvrir comme ça, écrit en toutes lettres, ces interdictions ont donné ce que ça donné. Des réseaux sociaux qui se sont emballés pour dénoncer sans écart de pensée.

Pour se justifier d'avoir posé ses maudites

pancartes, on a donné comme prétexte : les assurances responsabilité. Je veux bien. Après information auprès d'agent d'assurance on nous a dit que devant la cour, les affiches n'ont pas beaucoup de poids devant un juge. Si la municipalité y tient tellement pourquoi ne pas utiliser le processus des Cie Assurances. Écrire le tout en petites lettres invisibles quelque part. Ou poser un grillage «Frost» anti terroriste comme au quai de la traverse.

Dans un village touristique de l'ampleur de Tadoussac où l'accueil devient la pierre angulaire de notre développement, que vient faire une pancarte aux dunes interdisant de descendre? Et comme invitation à marcher dans une des plus belles baies au monde se heurter à un panneau interdisant les baignades, voilà que maintenant on est au prise avec une interdiction d'aller au quai. Il me semble que ça ne marche pas. Sur les quais de la région ou ailleurs, nommez-moi des endroits avec pareil accueil. Partout sur les plages du Québec ou étrangères, y a-t-il toujours des interdits comme les nôtres?

Tant qu'à y être pourquoi ne pas mettre une affiche sur le quai de Baie Ste Catherine! BIENVENUE À TADOUSSAC! À VOS RISQUES ET PÉRILS!

Si la rue des Pionniers est devenue la Rue des Panneaux, Tadoussac pourrait bien devenir la Capitale des Pancartes.

N.B. Ce commentaire ne vise personne en particulier mais veut simplement amorcer une réflexion sur une tendance **qui élargit le fossé qui sépare la communauté de ceux qu'elle a nommés pour la représenter.** À l'heure des communications, à l'heure des grandes vérités trois D, pourquoi on n'est pas capable de se parler autrement que par des pancartes ou Face Book. Pourquoi harmoniser ne peut pas se jouer sans fausses notes chez des humains supposément les plus intelligents. Bon réveillon avec plein de réflexions à digérer.

BON ANNIVERSAIRE FINI LA MISÈRE

Denis Pit Pit Wazo Mongeon vient d'accoucher avec fierté d'une victoire sur lui-même amorcée le 18 avril 2012. En effet depuis neuf mois, l'abstinence fait maintenant partie de sa vie. Il a réussi avec succès les démarches entreprises pour y arriver. Installé à Sherbrooke, il attend le début de son cours comme conducteur de poids lourd. Il espère emprunter dans le futur les routes vers la Californie plus souvent que celle menant au Plan Nord.

En attendant, il aimerait bien venir nous voir au jour de l'an mais réfléchit sur ses capacités de résister à la tentation. Pour le conforter je l'ai assuré que nous allons tous l'épaulé dans sa décision de voir l'horizon.

LE DÉBARCADAIRE UN VRAIE CALVAIRE

Suite à la dernière réunion du 13 déc. que le Conseil avait convoquée pour avoir notre opinion sur la question, clairement un consensus s'est exprimé. Les propositions de la firme Génivar mettent en péril la raison d'être de notre village menacé par cette cicatrice qui causera un tort irréparable pour les générations futures. Six voies qui défigureraient à tout jamais un paysage déjà fragilisé par un plan Nord sans que notre industrie première et nos citoyens ne soit dédommagé n'a pas de sens.

Les citoyens présents ont mandaté la municipalité de demander au ministère des transports d'apporter d'autres solutions. Entre autre comment éliminer les camions qui causent tout ces encombrements. Des moyens il en existe, sans que ce soit plus dispendieux. Ça prend juste une volonté de prendre d'autres décisions sans avoir à penser à un pont.

LES AFFAIRE PLATICIPALES Réunion régulière du 10 déc.

Malgré la première tempête de neige de l'hiver,